

8 Janvier 2023
Epiphanie



“Où est le roi des Juifs, qui vient de naître ?”
Mt 2,2

En hébreu, entrer en religion se dit : « *Aller vers la réponse.* » Quitter la religion se dit : « *Aller vers la question.* » Ma propre sensibilité théologique – peut-être influencée en cela par ma formation philosophique – me pousse à inverser la formule. La foi n'est-elle pas, également, une mise en route vers une question ? La foi interroge nos présupposés, nos certitudes et nos acquis. Elle nous pousse à nous remettre en question et à accueillir le Christ là où, peut-être, nous ne l'attendions pas.

Il me semble qu'il en va ainsi de l'épisode des rois mages. Nous avons deux attitudes contraires dans ce récit : le groupe des mages est mu par une question, tandis que le groupe des scribes connaît la réponse. Commençons par ces derniers. Le scribe, *grammatikos*, est celui qui sait lire (fait rare à l'époque) et qui est donc un savant, versé dans les Ecritures. Il *sait*, pour l'avoir appris à l'école, que le messie doit se manifester à tel endroit : Bethléem en l'occurrence. C'est la réponse que les scribes donnent à

Hérode qui les a consultés, avec citation des Ecritures à l'appui.

Les scribes ont sans doute la réponse, mais ils n'ont pas la question. Ils savent par avance ce que *doit être* le messie. Ils maîtrisent la question, et ce messie qu'ils possèdent, ils en ont fait un *objet* à leur disposition. Pourtant, ils savent tellement bien ce que le messie doit être, qu'ils finiront par manquer le rendez-vous.

Les mages, eux, ne sont pas versés dans les Ecritures – d'ailleurs ils ne sont pas juifs. Ils n'ont pas de réponse toute prête, mais une question : « *Où est le messie ?* » Ils constatent l'absence, ici et maintenant, du messie, et ils ne cherchent pas à combler immédiatement cette absence par un savoir. Où est le messie ? La question se pose, dans tous les sens du terme. Les mages laissent la question « se poser », habiter en eux, et même les mettre en mouvement. Comme dans le proverbe hébreu, ils « vont vers la question », littéralement.

Nous pourrions interpréter cet épisode comme un invitation à distinguer la foi et la religion. L'appel de la foi est celui de la dé-route : la foi nous conduit hors des sentiers battus, hors de son pays – le déracinement des mages venus de Babylone faisant écho à celui d'Abraham quittant la terre de ses ancêtres. Dans la dérouté, on apprend à ne faire confiance qu'à Dieu, confiance à l'enfant, plus qu'à nos institutions fabriquées de main d'homme. L'important est cet enfant dans la crèche, et pas la chrétienté ni même le protestantisme.

Certes, il nous faut des racines, nous les puisons dans notre histoire tourmentée par les guerres de religion. Certes, nous avons nos valeurs protestantes, qui parlent de liberté devant Dieu, de responsabilité et d'amour. Pourtant ces racines et ces valeurs ne fondent pas une Eglise identitaire, mais sont le signe et la trace d'une foi qui remonte à nul autre qu'à Jésus Christ. C'est lui qui nous (re)met en route, comme les mages devant la question du messie.

Certes, nous avons une religion, c'est-à-dire le dépôt et comme la traduction, dans des textes, dans des institutions, dans une culture, de cet appel de la foi qui nous a mis en route. Dans ma région d'origine, dans l'Aisne, les rares collines qui affleurent, portent encore les stigmates de la Première Guerre mondiale, sous la forme de cratères gigantesques bien visibles malgré les arbres qui repoussent de ginguois. Ces béances témoignent de la violence de l'impact, cent ans après l'événement.

Karl Barth, écrivant durant cette même période, compare la religion au cratère laissé par l'explosion de l'obus, explosion qui figure la foi. La religion manifeste la réalité de la foi jusqu'à nous, les tard-venus. Mais ce qui compte n'est pas le trou laissé dans la terre éventrée, mais la déflagration qui fut à son origine. Puisse la religion nous conduire vers la question du messie, sans jamais s'interposer entre nous et le Christ, en brandissant trop vite sa réponse péremptoire au mystère de Noël. Amen.

Dimanche 8 janvier

10h 15 Culte à Neudorf, avec vente d'Eurocultes à la fin de la célébration

17h 30 Concert du Nouvel An, avec galette des rois, Neudorf

18h 00 Vêpres œcuméniques, Saint-Aloïse

Mardi 10 Janvier

20h 00 Conseil presbytéral, Neudorf

Vendredi 13 Janvier

07h 30 Culte de semaine avec Cène, Neudorf (salle Schweitzer)

14h 30 Atelier biblique, Schweitzer

Dimanche 15 Janvier

10h 15 Culte avec Cène à Neudorf, avec vente d'Eurocultes

MERCI POUR VOS DONNS
EN FAVEUR DE NOTRE PLATEFORME DE
SOLIDARITÉ

REMISE À DIEU

Liliane ALLSPACH 87 ans

**PAROISSE PROTESTANTE
Strasbourg-Neudorf**

1 rue du lazaret 67100 STRASBOURG

☎ 03 88 84 12 95

paroisse.protestante.neudorf@gmx.fr

Permanences secrétariat

Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 11 h 30

Le pasteur est à votre écoute le vendredi matin